

[Read free] File size: 66.Mb

# L'origine des individus (Temps des sciences)

Jean-Jacques Kupiec

## *L'origine des individus*



*Par Jean-Jacques Kupiec  
audiobook / \*ebooks / Download PDF /  
ePub / DOC*

Dtails sur le produit Rang parmi les  
ventes : #190276 dans eBooksPubli le:  
2008-09-17Sorti le: 2008-09-17Format:  
Ebook Kindle

[Read free] L'origine des individus  
(Temps des sciences)

**Par Jean-Jacques Kupiec : L'origine des  
individus (Temps des sciences)** before  
purchasing it in order to gage whether or not  
it would be worth my time, and all praised  
L'origine des individus (Temps des  
sciences):

 **fayard** *Le temps des sciences*

 **Download**

 **Read Online**

### **Description :**

Prsentation de l'diteurLes enjeux de la biologie ne concernent pas seulement le vivant en tant que tel. Par ce  
quelles nous disent de notre identit et de notre place dans le monde, les thories biologiques influencent les  
sciences humaines. Au vingtime sicle, elles ont servi de caution des idologies comme le darwinisme social et  
leugnisme. La polmique sur le dterminisme gntique pendant la campagne prsidentielle de 2007 et celle qui a  
suivi sur les tests ADN tmoignent quelles interviennent toujours dans le dbat politique.Habituellement, la  
critique du dterminisme gntique se fait au nom de principes thiques. Dans Lorigine des individus, Jean-  
Jacques Kupiec se place dun point de vue diffrent, celui de la recherche biologique. Il dmontre que le  
dterminisme gntique ne doit pas tre rejet uniquement parce quil est moralement injuste, mais parce quil est

faux scientifiquement. Il est en contradiction avec les données acquises par la biologie moléculaire. L'analyse montre également que les théories holistes et les théories de l'auto-organisation ne sont pas des alternatives valables. Pour résoudre la contradiction du déterminisme génétique, la biologie doit dépasser les schémas de pensée qui l'ont toujours enfermée depuis l'Antiquité. L'ontogénèse et la phylogénèse sont deux aspects inséparables d'une même réalité ne constituant qu'un seul processus d'auto-organisation. Au cours de cette ontophylogénèse, les très vivants individuels et les espèces se forment de manière identique. L'environnement n'est pas seulement ce qui est extérieur à l'organisme, il se prolonge dans son milieu intérieur où agit la sélection naturelle. L'ontophylogénèse détruit la conception d'un individu qui n'existerait que par sa détermination interne et lui substitue celle d'un individu existant par la relation ce qui lui est extérieur. L'autre est présent dans les fondements biologiques de notre identité.

Jean-Jacques Kupiec est chercheur en biologie et en épistémologie au centre Cavailles de l'École normale supérieure de Paris. Son travail concerne la biologie moléculaire, la biologie théorique et la philosophie de la biologie.

Extrait Cinq thèses pour une nouvelle théorie de l'individuation biologique

Depuis l'Antiquité, les théories biologiques cherchent à appréhender l'espèce et l'individu. Mais on a généralement considéré leurs gènes respectifs comme des phénomènes distincts. De ce fait, l'évolution des espèces et le développement des organismes sont expliqués par deux théories différentes, la sélection naturelle et le programme génétique. Cette séparation pose un problème récurrent. Dans la réalité les deux processus sont imbriqués l'un dans l'autre. Concrètement, l'évolution des espèces passe par la reproduction des individus qui se succèdent. Il faut donc nécessairement qu'il y ait un point de jonction entre la théorie de l'évolution et la théorie du développement embryonnaire. Au XX<sup>e</sup> siècle, cette union a été réalisée par ce qu'on a appelé la synthèse évolutive. On considère que l'évolution des espèces provient de la transformation par mutations des programmes génétiques codés dans l'ADN. Si cette théorie permet logiquement de rattacher les deux processus l'un à l'autre, son coût est élevé. Elle induit de nouveaux problèmes liés au déterminisme génétique très fort auquel elle aboutit, et où l'ADN devient omnipotent : par ses mutations il gouverne l'évolution et par l'information génétique qu'il contient il dirige la genèse des organismes. Depuis le séquençage des génomes, on a la confirmation qu'une telle conception est difficilement tenable. D'une part, il y a beaucoup moins de différences entre les génomes des organismes, y compris ceux qui sont phylogénétiquement loignés, que ce qui était prouvé. Il est donc difficile d'expliquer l'évolution par l'addition des mutations ponctuelles de l'ADN. D'autre part, la lecture de ces génomes n'a pas permis de déchiffrer les fameux programmes génétiques qui contrôleraient le développement embryonnaire. Il y a beaucoup moins de gènes que ce qui semble nécessaire pour expliquer l'ensemble des fonctions réalisées par un organisme.

Présentation de l'auteur

Les enjeux de la biologie ne concernent pas seulement le vivant en tant que tel. Par ce qu'elles nous disent de notre identité et de notre place dans le monde, les théories biologiques influencent les sciences humaines. Au vingtième siècle, elles ont servi de caution des idéologies comme le darwinisme social et le néo-lamarckisme. La polémique sur le déterminisme génétique pendant la campagne présidentielle de 2007 et celle qui a suivi sur les tests ADN témoignent qu'elles interviennent toujours dans le débat politique.

Habituellement, la critique du déterminisme génétique se fait au nom de principes éthiques. Dans L'origine des individus, Jean-Jacques Kupiec se place d'un point de vue différent, celui de la recherche biologique. Il démontre que le déterminisme génétique ne doit pas être rejeté uniquement parce qu'il est moralement injuste, mais parce qu'il est faux scientifiquement. Il est en contradiction avec les données acquises par la biologie moléculaire. L'analyse montre également que les théories holistes et les théories de l'auto-organisation ne sont pas des alternatives valables. Pour résoudre la contradiction du déterminisme génétique, la biologie doit dépasser les schémas de pensée qui l'ont toujours enfermée depuis l'Antiquité. L'ontogénèse et la phylogénèse sont deux aspects inséparables d'une même réalité ne constituant qu'un seul processus d'auto-organisation. Au cours de cette ontophylogénèse, les très vivants individuels et les espèces se forment de manière identique. L'environnement n'est pas seulement ce qui est extérieur à l'organisme, il se prolonge dans son milieu intérieur où agit la sélection naturelle. L'ontophylogénèse détruit la conception d'un individu qui n'existerait que par sa détermination interne et lui substitue celle d'un individu existant par la relation ce qui lui est extérieur. L'autre est présent dans les fondements biologiques de notre identité.

Jean-Jacques Kupiec est chercheur en biologie et en épistémologie au centre Cavailles de l'École normale supérieure de Paris. Son travail concerne la biologie moléculaire, la biologie théorique et la philosophie de la biologie.